

14 Sports

Football/Finale de la Coupe du Gabon 2016/Akanda FC - CF Mounana (aujourd'hui à 15h 30mn)

Jour de première

James Angelo LOUN-DOU

Libreville/Gabon

QUE dame coupe suc-combe dans les bras d'Akanda FC ou du CF Mounana, on restera dans le domaine de l'inédit. Parce que, d'une part, le club de la commune du

nord de Libreville n'a jamais remporté cette compétition, encore moins un titre national depuis son accession en division d'élite en 2011 (sous l'appellation de FC Sapins), et que l'autre, il s'agirait du premier doublé championnat-coupe pour les Mounanais. C'est à une nouveauté que va assister le public qui prendra place dans les gra-

dins de l'unique tribune du stade de Sibang où l'entrée est gratuite, ce samedi après-midi. Vainqueurs de leurs deux oppositions en championnat, sur un score identique (1 - 0), le CF Mounana a les faveurs des pronostics. Même si les Akandais, privés de Naby Kamano et Jerry Obiang, ont des arguments à faire valoir. Tant en expérience, avec

les défenseurs Moïse Brou Apanga et Erwin Blynn Nguema Obame, qu'en talents, à l'instar du gardien de but Florent Ngouandzela, les polyvalents défenseurs Franck Perrin Obambou et Wilfried Black Ebane Abessolo, les milieux offensifs Wils Vladimir Aworet Ogoula et Ruch Mbouogho, les attaquants Antonio De Souza et Chukwuma Oni.

« Une finale ne se joue pas, elle se gagne. Nous allons faire le maximum pour tituler l'ogre mounanais. Nous avons une chance d'apporter à notre club le premier titre de son histoire. Le challenge est exaltant. » annonce Brice Ondo, l'entraîneur d'Akanda FC. Lequel sait bien que le CF Mounana, qui vise un deuxième sacre de rang et coupe du Gabon, s'appuiera lui aussi sur le vécu de son dernier rempart et capitaine Yves Stéphane Bitseki Moto, des défenseurs Pape Aliou Badara Diouf et Dieudonné Nkoume Kamba, des médians David Massamba et Robert Nsimba Mkanu, de ses cadors offensifs Corbin Franck Arnaud Guedgebe et Bassirou Ouédraogo. Auxquels il faut ajouter les

flamboyances d'Éric Ilamba Biyeme, Nestor Saël Nzigou, Nick Zamble Bi-Yavo, Louis Ameka Autchanga et Alex Ngonga. Mais une finale n'étant jamais un match comme les autres, la balance penchera vers la formation la plus efficace dans les deux surfaces de réparation.

Les équipes probables

CF Mounana : Bitseki Moto (capitaine) - Bamba, Badara Diouf, Nkoume, Ilamba - Massamba, Nsimba, Zamble - Ngonga, Ouédraogo, Guedgebe
Akanda FC : Ngouandzela - Effale, Brou Apanga, Obambou (capitaine), Ebane Abessolo - Nguema Obame, Nwachukwu, Aworet Ogoula - Mbouogho, De Souza, Oni



Chukwuma Oni et Dieudonné Nkoume Kamba ont rendez-vous avec l'histoire.

Une finale comme au quartier

A.M.

Libreville/Gabon

ON comprend un peu mieux pourquoi la Fédération gabonaise de football a eu du mal à arrêter une date fixe pour faire disputer la finale de la Coupe du Gabon, édition 2016. La valse des dates qui a prévalu était due au fait que la commission en charge des questions logistiques s'employait à trouver un stade pour cette ultime rencontre, elle qui avait très peu de marge de manœuvre. Le stade de Sibang, celui-là même où se jouent habituellement les matches internationaux et le National-Foot 1 et 2 n'étant pas disponible en raison des travaux, a-t-on appris, tout comme l'arène d'Idriss-Ngari. Pour autant, la Fégafoot avait laissé entendre que si le stade de Sibang était indisponible, elle disposait d'une solution de rechange, celle de délocaliser la rencontre à Lambaréné, au stade Jean-Koumou. Une alternative qui nécessitait, au demeurant, une mobilisation financière que l'instance dirigeante du football gabonais n'a pas pu opérer.



Voilà à quoi ressemble le stade de Sibang où vont évoluer CF Mounana et Akanda FC dans le cadre de la finale de la coupe du Gabon.

Conséquence : c'est le stade de Sibang, l'annexe de Monedan encore en construction, qui va servir de cadre à la rencontre qui va opposer le CF Mounana à Akanda FC. Un stade non homologué pour abriter ce type de rencontres. Parce que ne disposant pas de vestiaires (dans lesquelles les techniciens des deux équipes peuvent discuter de tactique avec leurs pou-lains), de tableau d'affichage, de bancs publics, de

bancs de touche, en plus du fait que les spectateurs vont être exposés à d'éventuelles intempéries et débordements en cas d'échauffourées. Rien, absolument rien dans ce stade ne milite en faveur de l'organisation d'une rencontre de ce niveau en ce lieu. Les responsables de la Fégafoot ont choisi la solution la plus impertinente, alors qu'une alternative s'offrait à eux, celle d'utiliser, pourquoi pas, le stade

de Nzeng-Ayong (qui dispose de toutes les commodités et garanties de sécurité) comme ce fut le cas lors des demi-finales. Une question se pose dès lors. Au regard des difficultés à trouver un stade conforme aux normes internationales, Augustin-Monedan étant en travaux, où va se disputer la rencontre retour, Gabon-Algérie, comptant pour les éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations U17 ?

Chronique sportive

Rio 2016 : unité et solidarité envers l'équipe des réfugiés

En dépit des spéculations alarmistes d'une poignée de participants, rien n'a été négligé pour la réussite de l'organisation des jeux olympiques "Rio 2016". Désormais, les regards sont tournés, non plus vers les manquements organisationnels qui ne sont plus qu'anecdotiques, d'autant qu'ils ont trouvé des issues favorables, mais vers les aires de jeu. Ce qui, inévitablement, peut donner le sommeil et le plaisir au maire de Rio de Janeiro, Eduardo Paes. Et surtout au président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach.

Ce dernier, heureux du fait que « Rio 2016 » accompagne des projets sociaux visant à améliorer le paysage social et la vie des populations notamment, ne cache pas sa satisfaction. Il apprécie le professionnalisme et l'hospitalité du peuple brésilien qui a mis les petits plats dans les grands, afin que le déroulement des compétitions se passe sans anicroches. Et en toute sécurité. A ce sujet justement, le Brésil n'a pas lésiné sur les moyens.

De Copacabana à Maracana en passant par Barra et Deodoro, les effectifs des forces de l'ordre et de sécurité sont renforcés. Nuit et jour. Même à l'intérieur du centre de presse, ils circulent. Ce n'est que logique pour de nombreux observateurs, notamment les journalistes, qui estiment que le pays de la « Samba » capitalise l'expérience du dernier Mondial de football qu'il a organisé. Avec succès au plan organisationnel certes. Mais une catastrophe au plan sportif au regard de l'élimination humiliante en demi-finale de la Seleçao par l'Allemagne, vainqueur de la compétition face à l'Argentine.

Première olympiade Sud-américaine, les XXXIes Jeux olympiques, regroupent près de 10.500 athlètes issus des 206 comités nationaux olympiques (CNO) dont le Soudan du Sud et le Kosovo qui sont à leur première participation à cet événement, se déroulent sous le signe de « la fête et de l'optimisme ». Le côté festif, Rio de Janeiro, première cité d'Amérique du Sud à héberger les Jeux olympiques, en offre chaque jour. Et l'optimisme, c'est le sentiment éprouvé par tous les participants qui rêvent d'un podium. A l'instar du porte flambeau et capitaine de l'équipe du Gabon en terre brésilienne, Anthony Obame. Qui, bénéficiant incontestablement du soutien des siens, entre dans la danse le 20 août prochain dans sa discipline de prédilection : le taekwondo.

Avant même la cérémonie du lancement, hier, les Brésiliens vivaient déjà au rythme des Jeux. Avec le coup d'envoi des rencontres de football féminin et masculin. L'engouement est perceptible sur les sites. Thomas Bach, conscient des valeurs que véhicule le sport, a lancé un message d'unité et de solidarité envers, notamment, l'équipe olympique des réfugiés mise en place par le CIO. A travers ce projet humain, le patron du mouvement olympique mondial et les siens « envoient un message d'espoir à tous les réfugiés du monde de sorte que les uns et les autres sachent que la famille olympique planétaire ne les oublie pas ».

Par MIKOLO-MIKOLO